

Yannick BESTAVEN



Qui t'a initié ?

J'ai toujours aimé les sports d'aventure et les sports nautiques. J'ai commencé par faire du canoë/kayak. Puis j'ai fait de belles rencontres qui m'ont permis de naviguer.

Ta 1^{ère} navigation ?

J'ai découvert la voile lors d'un stage d'été dans un club nautique.

Quand est né ton rêve de la mer ?

Ce sont probablement les courses faites avec Yves Parlier et notamment la Course de l'Europe en 99, tour de l'Europe que l'on gagne. Cela m'a donné envie de me lancer dans la course au large et en solitaire.

Ta 1^{ère} course au large ?

C'était sur la mini transat en 1999. J'ai eu envie de continuer, de construire un bateau et ma victoire sur la mini transat en 2001 m'a propulsé vers cette carrière de course au large.



Ton plus grand bonheur sur l'eau ?

Dans cette course du Vendée Globe, cela a été le passage du Cap Horn. J'ai fait beaucoup de course au large et c'était la première fois que je le passais.

Ton rapport avec ton bateau ?

C'est grâce à mon bateau que j'ai pu revenir. Lorsqu'il souffrait, qu'il y avait du matériel cassé à bord, j'avais mal pour lui. J'ai essayé de le soigner au mieux, de le réparer. Il m'a amené à bon port et le plus rapidement possible, puisqu'il m'a permis de gagner. On pourrait parler d'une histoire d'amour entre le marin et son bateau et ce bateau Maitre Coq, je ne l'oublierai jamais.



Une admiration pour un(e) navigateur(trice) ?

Yves Parlier a été vraiment un révélateur. Il nous a fait travailler, tous les jeunes d'Arcachon. C'est lui qui nous a amenés sur des convois et des courses.

Quelle qualité ou vertu la mer a-t-elle exigé de toi ?

Je pense à la patience car on ne peut pas être exigeant ni aller au delà des conditions météo. Il faut aussi du respect car en mer rien n'est simple et il faut en revenir même si on s'y sent bien.

légende a compléter

Ton souvenir CAP HORN



JE L'AI PASSÉ LE 2 JANVIER 2021, EN TÊTE DU VENDÉE GLOBE. C'était une forme de libération. Enfin on sortait des mers du Sud et enfin on allait remonter vers des latitudes un peu plus tempérées. Je l'ai passé en pleine tempête, par 70 nœuds de vent, avec une mer formée, plus de 10 mètres de vagues. A cause de cette tempête j'ai dû m'éloigner du Cap Horn et le passer à 80 milles dans le sud.



Ecoutez l'intégralité de l'interview sur cnrl.fr/interviews/bestaven.mp4



LA ROCHELLE